

1^{ère} intervention

J'ai deux mâles à la maison

J'avais une femme ; c'était pénible et douloureux, mais j'ai fait mon deuil.

Maintenant, j'ai deux mâles à la maison; nous sommes un trio sympathique. Nous mangeons, nous jouons et nous dormons ensemble même si le toilettage est ailleurs.

J'ai une salle de bain à moi et les mâles prennent l'autre. J'aime, quand même, être intime de temps en temps.

Au début, notre relation était très difficile; je ne savais pas ce que je disais. J'étais un con ou un idiot mais eux, ils me comprenaient.

Les mâles m'ont apprivoisé, domestiqué et ensuite réhabilité en quelque sorte. Les gros mots que je grommelais étaient des mots trompeurs.

J'ai commencé à dire des mots qui parlent même si c'était des mots de trop.

Après, j'ai dit des mots sérieux, des mots qui portent comme manger, jouer, dormir. Peu à peu j'ai commencé à vivre, à rire, à chercher à plaire.

Les chats ne sont pas ce que l'on croit...

- Bernard Dusseault

« Mes chats miaulent pour me parler; alors je leur parle d'une voix hésitante et maladroite parce que je ne miaule pas et c'est parfait. Ils ronronnent. C'est ça la communication. »

- Bernard Dusseault

Pierres Précieuses

D'où qu'elle vienne, l'aphasie a, sur la vie d'un individu, l'impact qu'aurait un séisme important sur une maison de pierre !

La personne voit trembler et se lézarder les murs de sa vie quand ils ne s'écroulaient pas carrément ! L'exposant ainsi, lui et ses proches, au vent et au froid de la pire saison de sa vie.

Nombreux sont ceux qui, chacun à sa façon, ont du surmonter cette horrible situation.

Entourés de l'amour de nos proches, nous avons roulé nos manches, craché dans nos mains puis rebâti nos vies !

Pour y parvenir, il nous aura fallu placer de nouvelles pierres qui, ajoutées à celles restées en place, permirent que, peu à peu et au prix de grands efforts, de nouveaux murs nous dispensent réconfort et sécurité.

Grâce donc à ces proches, (nos accompagnants) devenus » pierres précieuses » nous avons pu retrouver un appétit pour la Vie !

Nous ne dirons jamais assez notre gratitude à ces personnes! Puissent-elles rester longtemps encore dans notre écrin! À nos aidants naturels : mille mercis!

Denis Thouin

Je ne connaissais, pour ainsi dire, bien peu de choses sur l'aphasie sinon que c'était une maladie qui frappait les gens – pas moi, les autres- et qui touchait le cerveau.

J'avais des problèmes de santé comme tout le monde mais ils étaient pour ainsi dire physiques, une poliomyélite à une jambe par exemple mais je savais que la médecine pouvait me soulager.

Or, le trois décembre de l'an dernier, en pleine nuit, je ne pouvais plus marcher et j'avais la figure déformée du côté gauche...surtout je compris très vite que j'avais des dommages au cerveau. Je disais des mots incompréhensibles et des choses insensées. Et le pire, je ne savais plus lire ni écrire. Or, j'ai été journaliste au Devoir puis à la radio et à la télévision. J'ai aussi écrit quelques livres, le dernier, juste avant mon AVC.

J'en parle maintenant car sans les mots et les phrases et avec les problèmes que j'avais pour m'exprimer j'étais découragé.

Je ne suis pas un surhomme. Je suis plutôt un homme ordinaire et de surcroît maladroit avec ses dix doigts sauf pour lire et écrire. J'étais dans mes soixante et dix-sept ans. Oui, j'ai pensé, pour un court moment, de ne plus rien faire, de m'asseoir sur ma chaise, de ne plus sourire ou parler à personne, de regarder les fleurs sans les voir et passer des heures devant la télévision en attendant que la nuit arrive. Oui, j'y ai pensé.

Puis je me suis souvenu d'avoir lu quelque part que chaque moment de la journée apporte mille petites et grandes choses, que vous les aimiez ou pas. Ça s'appelle la vie.

La vie est ailleurs si vous ne faites rien pour elle, comme un bateau donc le gouvernail est conduit par quelqu'un d'autre. Si, par contre, vous décidez de faire de la vie quelque chose que vous aimez; un jardin, une cabane d'oiseaux, une toile, du théâtre... Cette vie là, ce sera la vôtre.

Moi, je le sens, je le sais, je ferai un livre, peu importe s'il n'est pas édité, j'aurai eu le plaisir de l'écrire pour mes enfants.

Bonne soirée

Mario Cardinal

Cette année, au début mars, à l'âge de 63 ans, je me suis réveillé d'un sommeil intégral qui durait depuis un mois.

Depuis, a suivi une période de réadaptation avec une équipe qui m'a soutenu d'une façon professionnelle, gentille et précieuse.

Pendant cinq mois, j'ai prétendu ne pas connaître ma situation physique mais maintenant j'accepte mon aphasie sans panique.

Je suis heureux comme un bon skieur qui ne monte plus au sommet de la montagne mais qui apprécie les petites descentes à mi-pente quotidiennes et agréables.

Sachez que je suis très heureux ce soir, d'être assis parmi vous !

Bruno Bulota